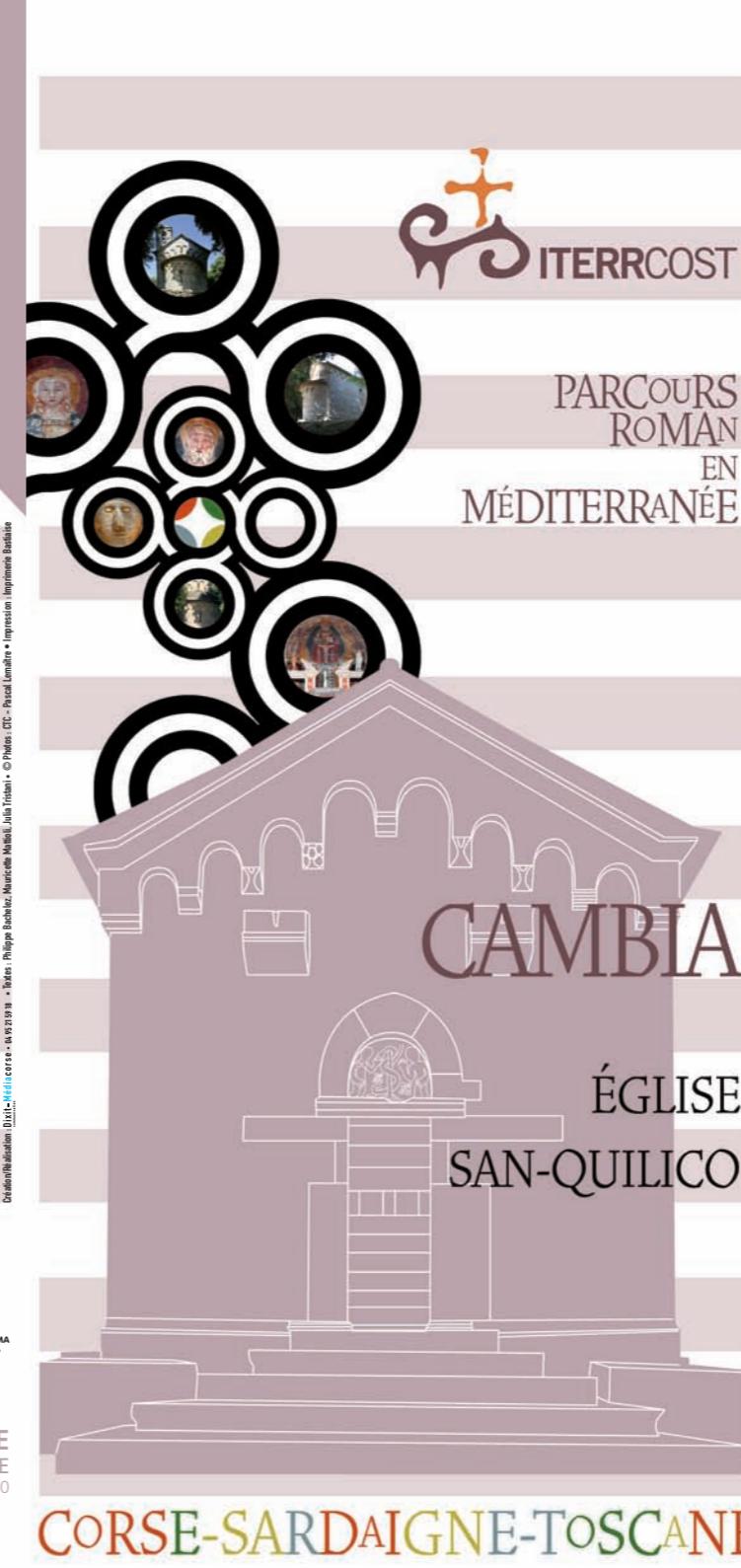


COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE
DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE
22, Cours Grandval - BP 215 - 20187 AJACCIO cedex 1 - Tél. 04 95 10 98 02 - Fax 04 95 10 98 00



ÉGLISES ROMANES DE CORSE



Le patrimoine roman de la Corse est illustré par plus de deux cent églises, construites entre le XI^e et le XIII^e siècle, concomitamment à la réorganisation administrative de l'Eglise et à la réforme ecclésiastique.

Caractérisés par l'homogénéité micro-territoriale des matériaux de gros-œuvre et de couverture, ces édifices orientés relèvent, à l'exception des cathédrales, de plan basilical, d'un même parti de plan : une nef de plan allongé prolongée par une abside en hémicycle. Cette homogénéité se retrouve aussi dans leur couvrement : charpente en bois apparente pour la nef, cul-de-four pour l'abside, et dans leur couverture : lauzes de schiste ou tuiles creuses pour le toit à longs pans couvrant la nef et pour l'extrados du cul-de-four. Ils se caractérisent aussi par la sobriété des décors extérieurs : arcatures aveugles retombant sur des modillons, bols de céramique polychrome dits *bacini*, représentations géométriques, phytomorphes, zoomorphes et anthropomorphes, la plupart du temps sculptées en méplat, bas-relief ou haut-relief.

Les églises romanes de Corse témoignent, par la diversité des matériaux de gros-œuvre mis en œuvre : granit, calcaire, schiste, cipolin, de la diversité géologique de l'île. Ces derniers proviennent en effet, dans la plupart des cas, de carrières avoisinantes. La polychromie de certains édifices provient de l'association de certains de ces matériaux. Les couvertures de lauzes de schiste ou de tuiles creuses sont les plus répandues.

Par leurs caractéristiques architecturales, ces églises s'apparentent à celles rencontrées en Toscane, notamment à Pise, ou encore en Sardaigne. Elles témoignent de la circulation des hommes et des modèles au cœur de la Méditerranée Occidentale. ●

ENTRE TRADITION ET INNOVATION
(SECONDE MOITIÉ XII^E SIÈCLE - XIII^E SIÈCLE)

CAMBIA

ÉGLISE SAN-QUILICO

L'église San-Quilico se situe en aval du hameau éponyme de la commune de Cambia. Réalisée au cours de la première moitié du XIII^e siècle,



elle est à rapprocher de l'église Santa-Maria-de-Corsoli (autre hameau de Cambia), vraisemblablement édifiée à la même période. Elle se distingue néanmoins de cette dernière, notamment en raison de son décor peint datant du XV^e siècle. Elle est mentionnée en 1531 par Mgr Giustiniani, évêque de Nebbio, dans sa description de la

Corse, et par Mgr Mascardi dans sa relation de visite en 1589. Elle dessert alors le village de San-Quilico-de-Vallerustie. Nous ne disposons pas d'informations postérieures à cette visite jusqu'en 1935, date à laquelle San-Quilico fait l'objet d'importantes réfections. De nouveaux chantiers de restauration seront entrepris en 1970, 1976 et 2009.

Cet édifice, de plan allongé, est formé d'une nef unique couverte d'une charpente en bois apparente, prolongée par une abside semi-circulaire voûtée en cul de four. Elle est bâtie en pierre de taille, et présente un appareil réglé très régulier à joints minces. Le tympan de sa porte occidentale est sculpté d'une représentation de la tentation d'Eve en présence d'Adam. Sur l'angle sud-est de la nef s'élève un petit campanile couronné d'un fronton triangulaire. L'intérieur de l'église est orné d'un décor peint daté du XVI^e siècle. La voûte couvrant le chœur est ornée d'une frise géométrique, complétée de fausses

arcatures fleuries et de motifs de papiers pliés. La Trinité, représentée au centre de l'abside, surmonte les figures des Evangélistes et de la Vierge à l'Enfant, disposées au registre



inférieur. La paroi Est surmontant l'abside est ornée des représentations, en pendant, de Saint-Michel Archange terrassant le dragon et de sainte Julitte, mère de saint Cyr (titulaire de l'église). Une inscription, « ...ARIANI FECIT », dévoile une partie du nom de l'auteur de ce décor peint, classé au titre des monuments historiques depuis 1976. ●

